5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La durée de la guerre. Les suggestions hypocrites des Boches. — Le Kaiser avoue que l'Allemagne « manque d'hommes » ; Harrison avait prévu cet événement il y a plusieurs mois ! — Sur les fronts. — La capitulation des pirates devant les Etats-Unis.

Un grand organe américain, le New-York American, qui fait partie d'un groupe de journaux germanophiles, vient de faire une enquête sur la durée de la guerre.

Il a questionné à ce sujet de nombreux militaires, marins et économistes.

Beaucoup de réponses n'offrent pas un grand intérêt, il faut excepter la suivante de M. Pollen, spécialiste distingué en questions navales. M. Pollen déclare :

A la fin de la première année de la guerre, les forces des alliés étaient à celles des empires centraux comme cinq à quatre. Cette proportion continuera à changer à l'avantage des alliés ; elle sera de six à quatre avant Noël, de sept à quatre en mars 1916 et pour juin (en hommes et en canons), seront le double. Alors la guerre sera finie.

Et d'une manière générale, la conclusion de toutes les réponses est favorable aux alliés. C'est le côté intéressant d'une enquête ouverte par un organe germanophile.

Personne ne croit plus à la victoire des Austro-Allemands.

Les Boches eux-mêmes commencent à comprendre qu'une seule chance de salut reste à leur pays : la conclusion d'une « paix honorable ». Et nous assistons à une débauche d'intrigues et de manœuvres hypocrites qui, à travers la Suisse, tendent à endormir ou à corrompre notre pays.

« Ah ! si la France généreuse voulait, disent les Allemands de Suisse, quel signalé service elle rendrait à l'univers. Son autorité est grande et légitime. Elle seule pourrait imposer la paix aux opiniâtres partisans de la guerre à outrance. »

Et des brochures sont répandues par milliers dans nos provinces.

Les Boches félons ne se mettent pas en frais d'imagination :

Faites la paix, Français ; faites-la vite, afin de reprendre votre tâche sacrée qui consiste à réformer le monde. Nous, Allemands, nous sommes prêts à travailler avec vous au grand œuvre du progrès humain. Le jour où nous serons unis, nous ferons entrer l'humanité dans un âge d'or qui évoluera sans fin vers l'idéal. Nous prenons dès ce jour l'engagement formel de transformer de fond en comble notre empire, suivant les formules de liberté, d'égalité et de fraternité qui émanent de votre génie.

Faut-il que les lourdauds d'Outre-Rhin aient conscience de l'abîme qui s'ouvre devant eux pour en arriver à ces humiliantes propositions, incapables, du reste, de produire un effet quelconque sur les Français.

Mais puisque nous venons de parler de l'enquête du New-York American sur la durée de la guerre, l'occasion est bonne pour jeter un nouveau coup d'œil sur le tableau des « prévisions » du Colonel Harrison.

Nous publions encore ce tableau d'autre part.

Si on veut bien le parcourir, on constatera que les prévisions se réalisent point par point avec un simple retard :

La coopération italienne aux Dardanelles était annoncée pour juillet, elle s'est produite un mois plus tard.

En août, le colonel Harrison prévoyait l'investissement de Trieste et de l'Istrie ; c'est un événement qui

se réalisera dans un avenir prochain.

Il prévoyait le déclanchement des Balkans. Celui de la Roumanie est INÉVITABLE à brève échéance ; celui de la Bulgarie devient probable, l'accord de Constantinople et de Sofia étant tous les jours moins certain. Le ministre de Bulgarie à Rome vient, sur ce point, de faire à l'Agence Nationale, l'importante déclaration que voici :

Les nouvelles qui ont été publiées jusqu'à présent sont sans valeur aucune. Il faut attendre que des informations certaines nous soient parvenues, de source officielle, du lieu où ces négociations se sont effectuées. Or, pour l'instant, aucune nouvelle de ce genre n'a été communiquée par le gouvernement de Sofia, et à Rome on n'a aucune connaissance qu'un accord soit intervenu entre la Bulgarie et la Turquie.

De leur côté, les journaux allemands avouent leur déception.

Le Munchner Neueste Nachrichten écrit : « Les pourparlers entamés entre la Bulgarie et la Roumanie ont fait des progrès notables et paraissent devoir se terminer sous peu... » L'intervention Bulgare devient donc de plus en plus probable.

Mais il est une autre des prédictions d'Harrison qui est vraiment extraordinaire, se produisant-elle avec quelques semaines de retard.

Le colonel américain a annoncé, pour août, l'arrêt de l'offensive allemande en Russie en raison du MANQUE D'HOMMES.

Or, il devient incontestable que la situation s'éclaircit sur le front oriental. Les Barbares donnent des signes manifestes d'un grand épuisement. Leur avance devient très lente, elle est déjà arrêtée sur la Vilia, dans la région de Vilna.

Et l'empereur Guillaume lui-même établit l'exactitude des prévisions d'Harrison.

On vient, en effet, de télégraphier de Lausanne à l'Information que le Kaiser, suivant ses troupes, entra à Novo-Georgiewsk le lendemain de la prise de la ville. Dans une allocution, il déclara :

« On n'avait pas prévu que des « troupes de la landwehr et du landsturm » combattraient sur le front, mais comme nous avons « beaucoup d'ennemis à combattre, nous MANQUONS D'HOMMES, et c'est pour cela qu'il a fallu envoyer de la landwehr et du landsturm. »

Les Allemands, de l'aveu même de Guillaume, manquent d'hommes en Russie.

Harrison, par une suite de déductions logiques, avait annoncé la chose il y a PLUSIEURS MOIS ; le fait valait d'être noté. Il est curieux et permet d'accorder un crédit nouveau aux prévisions du colonel américain ! Point n'est besoin de ces prédictions, du reste, pour rassurer les alliés : les événements suffisent.

L'Allemagne en poursuivant son avance en Russie va vers un désastre certain.

L'ennemi s'épuise, tandis que le repliement de nos alliés touche à son terme.

Et pendant que les jours s'écourent, les munitions arrivent à nos amis, et « le colosse russe, écrit Ludovic Naudeau, se prépare à prouner, une fois de plus, qu'on ne peut le terrasser. »

Lorsque les armées du tsar seront en état de reprendre l'offensive, les alliés pourront alors, sur le théâtre occidental, intervenir pour le coup décisif.

Il suffit donc d'un peu de patience pour atteindre le moment où le puissant empire allemand s'écroulera à jamais.

« Le généralissime français, dit un éminent critique militaire, le colonel Barone, ne sommeille certainement pas, et il mérite la plus entière, la plus illimitée des confiances. »

Aucun événement nouveau sur notre front.

Notre artillerie continue à préparer le terrain pour le moment où une offensive sera décidée.

Sur le front italien, la lutte devient particulièrement âpre.

Les Autrichiens, inquiets des progrès de nos voisins, ont amené des renforts importants qui ont été répartis sur toute la ligne de l'isonzo. Cela peut retarder l'avance de nos alliés, non l'arrêter.

On revient à peine de l'étonnement éprouvé par la soumission de Berlin à Washington.

Comment se peut-il que l'orgueilleux Teuton ait fini par accepter l'ultimatum du président Wilson et qu'il renonce — du moins il l'affirme — aux assassinats dont il attendait la victoire sur mer ?

Une des principales raisons de cet assagissement des Boches réside, à coup sûr, dans ce fait, que l'amiral britannique certifie : « les pertes des sous-marins ont été importantes et la marine anglaise est en mesure de maîtriser la menace des submersibles ».

Les autorités allemandes ne sont point fâchées, comme le dit le Times, « de faire, de la nécessité, une vertu » !

De plus, les Barbares, comprenant l'imminence de leur débâcle, espèrent sans aucun doute, par leur obstinée soumission, mettre les Yankees dans leur jeu.

L'United Press de New-York affirme tenir d'une source allemande très sérieuse que le but de Berlin est d'amener les Etats-Unis à joindre leurs efforts aux efforts teutons pour préparer le terrain en faveur de la paix.

Les Boches en seront pour une déception de plus. Aucune paix n'est possible avant le triomphe complet, absolu, définitif des alliés.

M. Wilson a pris la précaution d'en avertir le cardinal Gibbons qui était venu lui remettre l'appel du Pape en faveur de la paix européenne.

Les Teutons ont voulu la guerre, bon gré mal gré ils devront vider la coupe jusqu'à la lie.

A. C.

L'aviateur allemand abattu à Senlis

L'aviateur abattu à Senlis, lors de la tentative du dernier raid d'avions allemands sur Paris, est le lieutenant Bailier, fils du général wurtembergeois de Bailier.

Drapeaux allemands arrachés à Strasbourg

Ces derniers temps, des drapeaux qui avaient été hissés dans le centre de Strasbourg à l'occasion des victoires allemandes, ont été arrachés à plusieurs reprises pendant la nuit. La police enquête.

Les Allemands ne sont plus enthousiastes

Il est un fait attesté par toutes les informations de bonne source que les grandes manifestations escomptées à l'occasion des succès allemands en Pologne ne se sont pas produites, et que le peuple, à Berlin surtout, est resté indifférent.

Le major Morath explique ce phénomène à sa façon :

« Certes, dit-il, nous avons fait de lourds sacrifices. Notre peuple tout entier en a conscience et la chute des grandes forteresses sur la Vistule, le Bug et le Niémen, n'a pas été saluée par des cris de joie comme ceux qu'on entendait en 1870-1871. »

« Le combat, qui était alors une preuve de force et une sorte de tournoi, est devenu aujourd'hui, une affaire de vie ou de mort. De là le grand sérieux de nos foules. »

« Prenons note de nos succès avec satisfaction, mais en considérant ce qu'ils nous ont coûté, réservons notre joie jusqu'à la victoire finale. »

Devant Dixmude

Communiqué officiel belge du 2 septembre :

« La nuit et la matinée ont été calmes. L'après-midi, l'artillerie allemande a montré une assez grande activité. »

« Devant Dixmude, violente lutte à coups de bombes dans laquelle nous avons pris nettement le dessus. »

Des obus et des bombes sur Zeebrugge

Le « Telegraaf » déclare qu'un des forts de la côte a été détruit et 125 Allemands tués par les obus des alliés. Un grand nombre de blessés ont été dirigés sur les hôpitaux de Bruges. Plusieurs obus sont tombés à 50 mètres du lieu où sont mouillés quatorze sous-marins boches. Quelques jours auparavant, deux bombes avaient explosé sur Zeebrugge, causant de sérieux dégâts.

Les prisonniers boches

Le nombre des déserteurs allemands venant de Belgique a augmenté considérablement ces jours derniers. On a observé pareil fait toutes les fois que les Allemands préparaient une grande action. Les fuyitifs recueillis par les autorités hollandaises ont l'air exténués de fatigue et de privations. Ils disent que beaucoup de déserteurs allemands se sont fait capturer en France en traversant la ligne française.

Sur la frontière suisse

Six mille hommes de troupes suisses travaillent actuellement nuit et jour à mettre en état de défense la fameuse position des Rangiers qui empêcherait les Allemands d'opérer un mouvement tournant au Sud de Belfort.

Ces travaux ont été entrepris à la suite d'une longue étude du terrain que le général Wille a faite au cours de ces derniers mois.

La défensive russe

Des réfugiés de Brest-Litowsk, qui sont arrivés à Pétersbourg rapportent que la ville a peu souffert du bombardement car, par suite de sa situation, elle était hors de la portée des grosses pièces allemandes. Grâce à cette circonstance, ainsi qu'à l'énorme matériel roulant du chemin de fer de Moscou à Brest-Litowsk, qui est le plus riche de toute la Russie, l'évacuation des immenses quantités de provisions et de munitions se fit avec un plein succès et l'ennemi ne put profiter de rien. Les tubes cherchaient à mettre le désordre dans cette évacuation, mais les batteries russes empêchaient d'approcher. Un tube qui tenta de lancer des bombes sur les troupes russes qui quittaient la forteresse fut abattu et dans la chute les deux aviateurs se tuèrent. Les Allemands concentrèrent plus de 2.000 canons de gros calibre contre la ville ; leurs pertes furent terribles, surtout au cours de sept assauts qu'ils dirigèrent contre le fort principal avancé ; là, des milliers d'Allemands furent fauchés par les feux croisés qui les prenaient de flanc.

Grodno est prise

On télégraphie de Berlin que les troupes allemandes ont franchi le Niémen et pris la ville de Grodno, après des combats dans les maisons.

Comment est traité le défenseur de Przemysl

Le « Berliner Tageblatt » donne des détails sur le sort du général Kusmanek, qui commandait à

Przemysl et qui est prisonnier en Russie.

Le général est logé à Moscou, à l'hôtel National, le premier de la ville. Il sort librement, va au café et reçoit tous les journaux russes, français, italiens et suisses.

On lui a laissé son adjudant et tous ses bagages. Il a aussi gardé son épée, mais il ne s'en sert plus, car il s'est fait faire des vêtements civils, afin d'être moins remarqué.

Ceux que capturent les Russes

Les prisonniers allemands et autrichiens faits dans les combats de la région de Biellostock sont dans un état pitoyable. Tous déclarent que la vie qu'ils menaient pendant toute cette campagne est devenue insupportable. Dans la journée, les soldats austro-boches sont poussés sans cesse à l'assaut. La nuit, ils doivent veiller dans les tranchées. La nourriture leur arrive irrégulièrement et bien maigre. Les hommes ne reçoivent plus de viande. L'eau-de-vie destinée à leur donner du courage commence à manquer. On la remplace par des coups de cravache et même par des coups de revolver.

DANS LES DARDANELLES

Extrait d'un communiqué de guerre :

Au transport coulé le 20 août par un de nos avions, au mouillage d'Acbashiliman, il faut en ajouter quatre torpillés par des sous-marins britanniques : deux en ce même point et deux autres entre Gallipoli et Nagara.

Les canons des bâtiments de guerre ont atteint plusieurs navires mouillés dans le détroit.

L'ITALIE EN GUERRE

Le président du conseil, M. Salandra, après une visite au front, est rentré à Trévise. A son arrivée à la gare, comme M. Appiani, député de la circonscription, lui demandait quelle impression il avait remportée de sa visite, le chef du gouvernement lui déclara : « Nous progressons lentement, mais constamment. »

Roumains condamnés à mort

Les Roumains en Autriche sont victimes de persécutions impitoyables. Plusieurs personnes ont été emprisonnées. Les leaders patriotiques de la Roumanie ont été condamnés à mort.

La presse de Bucarest est indignée et déclare que si les sentences sont mises à exécution, toute la Roumanie se lèvera pour venger ces innocentes victimes.

La Roumanie ne laissera pas attaquer la Serbie

Le président du conseil a cru devoir mettre les empires du centre en garde, et il a prononcé récemment certaines paroles significatives, d'où ils peuvent déduire que la Roumanie ne se désintéresserait pas du sort de la Serbie.

Les Etats-Unis et les pirates

Un télégramme officiel de Berlin signale, sous la forme suivante, la démarche faite par le comte Bernstorff, agissant sur des ordres reçus, à informé le gouvernement des Etats-Unis, conformément aux règles fixées, il ne faudra pas couler de navires portant des passagers, sans avertissement préalable et sans assurer d'abord la protection des non combattants, pourvu que ces navires ne tentent pas de s'échapper et n'offrent pas de résistance. Dans le cas contraire, ils sont susceptibles d'être coulés sur-le-champ. Nous supposons que par là l'incident avec l'Amérique se trouve réglé.

CHRONIQUE LOCALE DES ÉCONOMIES

Des économies, disions-nous avec la plupart des confrères qui ont annoncé la décision de la Commission du budget, mais il n'y a qu'à regarder à côté, autour de nous, dans toutes les institutions, dans tous les rouages administratifs.

Il n'est pas nécessaire de supprimer des fonctions, pas plus que de prendre des mesures rigoureuses pour faire rentrer dans le droit commun tout ce que l'on peut trouver d'exagéré ; il suffit de prendre les dispositions ordinaires, telles qu'avant la guerre, elles existaient.

Des économies ? On en signalait tout récemment une très grosse qui serait facile, urgente à faire.

Les commissions de ravitaillement ont fonctionné pendant des semaines, des mois sur tout le territoire. De combien de membres étaient-elles composées ? Combien de personnes ont pris part à leurs travaux ? Ne mettons pas de chiffres.

Mais comme les membres de ces commissions touchaient une indemnité journalière variant entre 18 et 25 francs, plus une indemnité de déplacement, un calcul montrerait rapidement que les sommes ainsi dépensées pourraient être réduites de moitié.

On cite même des cas où les indemnités doivent être totalement supprimées, lorsque, comme cela s'est vu à Cahors, dans ces commissions se trouvent des chefs de bureau d'administration, dont le traitement s'élève à 5.000 francs au moins.

Sans crainte de commettre d'injustice, des indemnités peuvent être, on le voit, impitoyablement supprimées.

Dans la partie industrielle, commerciale, des économies sont faciles à réaliser.

Tout récemment, on a créé des ateliers pour confectionner des vêtements militaires. Or, pourquoi ne pas mobiliser ces ateliers, c'est-à-dire, pourquoi ne pas faire appel à la main-d'œuvre d'ouvriers et d'ouvrières qui travailleraient sous le contrôle de personnes connaissant la partie et qui seraient payées comme des fonctionnaires.

Tout le monde y trouverait son compte : les ouvriers, les surveillants et l'Etat.

Les ouvriers ne risqueraient pas d'être à la merci d'un ou de plusieurs exploités : les surveillants n'auraient aucun intérêt à rogner sur la part des ouvriers et l'Etat y gagnerait les énormes bénéfices que réalisent les entrepreneurs de ces ateliers.

Enormes bénéfices, c'est le mot, puisque nous n'avons qu'à nous reporter aux révélations faites l'autre jour devant le Conseil de guerre de Paris, au sujet des rognures de drap, et qu'à compléter ce que représenteraient d'économies pour l'Etat les 1 ou 1 fr. 50 de bénéfice par vêtement, que touche l'entrepreneur qui s'est chargé de confectionner 10, 15, 20.000 vestons ou pantalons !

Au surplus, si nous notons que la plupart de ces entrepreneurs connaissent plus ou moins, plutôt moins que plus, ces travaux, — il leur suffit d'avoir la galette — les « avances » nécessaires pour organiser un atelier, on voit que la prise en charge par l'Etat de ces ateliers, serait une source d'économies, en même temps qu'une garantie pour l'ouvrier d'être mieux payé.

Et nous le répétons, tout le monde y trouverait son compte.

L. B.

Promotions

M. Vrinat, capitaine au 7^e, est promu chef de bataillon et maintenu au 7^e.

MM. Soucarre et de Redon, lieutenants au 207^e, sont promus capitaines et maintenus au 207^e.

M. Thibaut, sous-officier au 83^e, est

promu sous-lieutenant et affecté au 207.
Nos félicitations aux nouveaux promoteurs.

ENCORE DE L'OR, S. V. P.

Les habitants du Lot continuent, sans arrêt, leurs versements d'or pour la Défense Nationale.

Nous arrivons, aujourd'hui, à 1.200.000 francs.

C'est un joli chiffre.

Nous permettrai-t-on cependant de déclarer qu'il est insuffisant.

Il y a dans le Lot 340 communes. Est-il excessif d'affirmer qu'il y a, en moyenne, dans chaque commune, au moins 10.000 francs d'or, ce qui nous donne un total de 3 MILLIONS 1/2.

Et nous sommes certainement BIEN AU-DESSOUS de la vérité.

Dans toutes les communes, il y a des propriétaires qui ont de grosses réserves. Un maire rural nous affirmait récemment que chez lui — et il ne s'agit pas d'une capitale ! — une femme possédait plus de 4.000 francs en pièces de 20 francs, et cela depuis plusieurs années.

Voilà une opération intelligente. Le magot dort au fond d'un trou, improprement, ce qui est un acte coupable et pour la bonne femme et pour la collectivité qui est privée de la circulation de cette somme.

Ce n'est pas là un cas isolé. Les possesseurs d'or sont encore nombreux, très nombreux ; et, fait pénible à constater, ce sont surtout les propriétaires aisés qui sont le plus réfractaires aux versements.

Que risquent-ils, ces bons égoïstes !...

Leur... vie ?... Non, certes, c'est un privilège réservé à nos braves poilus.

Leur galette ?... Allons donc. Le crédit de la France est plus grand, aujourd'hui, qu'au début de la guerre !

Alors ?

Trouveraient-ils que les 5,60 0/0 d'intérêts accordés pour les obligations de la Défense Nationale — intérêts nets d'impôts !... — sont excessifs et serait-ce par simple pudeur qu'ils ne veulent pas profiter des largesses de l'Etat ? C'est invraisemblable !

Qu'ils songent une bonne fois, ces braves gens, que plus le crédit des alliés sera élevé, plus la lutte deviendra impossible pour les Barbares.

Nous donc, qui avons le privilège inappréciable d'être loin des pays envahis ; nous, qui vivons d'une vie relativement facile, nous avons le devoir de contribuer dans la mesure de nos forces à la grande lutte. Verser notre or est un devoir sacré auquel nous n'avons pas le droit de nous soustraire.

Plus l'enceinte métallique de la France sera élevée, plus rapidement nous mettrons nos ennemis dans l'obligation de déposer les armes.

Chaque louis versé à la Banque peut arracher à la mort un ou plusieurs soldats.

Où est l'égoïste qui hésiterait encore à faire son devoir ?

Comme conclusion, nous ne saurions mieux faire que de reproduire l'extrait suivant d'un appel de la Chambre de Commerce d'Epinal, affiché par le maire de cette ville :

Conservé son or, c'est trahir le pays, c'est lui refuser le moyen de soutenir la guerre, c'est compromettre la défense de vos intérêts, de vos richesses.

Conservé son or, c'est frapper dans le dos nos soldats, qui donnent leur sang pour sauver notre sol et notre liberté.

Conservé son or, c'est honteux !

A LA PRÉFECTURE

A la date du 1^{er} septembre, M. Léon Feyt, chef de division à la Préfecture du Lot, a fait valoir ses droits à la retraite, et est nommé chef de division honoraire.

Voici l'arrêté de M. le Préfet relatif à cette nomination.

Du 1^{er} septembre 1915.

Le Préfet du Lot,

Vu l'arrêté, en date du 19 juillet 1915, par lequel M. Feyt, André-Léon, Chef de Division à la Préfecture, a été admis, sur sa demande et pour raisons de santé, à faire valoir ses droits à la retraite à partir du 1^{er} septembre 1915 ;

Considérant que par la durée et la valeur de ses services, M. Feyt a mérité un témoignage public de la reconnaissance de l'administration départementale ;

Sur la proposition de M. le Secrétaire Général,

Arrête :

M. Feyt est nommé Chef de Division honoraire.

Fait à Cahors, le 1^{er} septembre 1915.

Le Préfet,
BONHOURE.

A cette occasion, M. le Préfet du Lot a tenu également à adresser à M. Feyt, la lettre d'éloges suivante :

Cahors, le 3 septembre 1915

Le Préfet du Lot à Monsieur Feyt, chef de division honoraire,

J'ai l'honneur de vous adresser, sous ce pli, ampliation de mon arrêté vous nommant chef de division honoraire. Au moment où vous quittez des fonctions que vous avez toujours remplies avec zèle, intelligence et dévouement, il est de mon devoir, et je m'en acquitte volontiers,

de vous remercier des excellents services que vous avez rendus à l'Administration préfectorale.

Le Préfet,
BONHOURE.

Les nombreux amis que compte M. Feyt dans le Lot et à Cahors s'associeront entièrement à ces éloges bien mérités, et pour notre part, nous tenons à adresser à notre ami M. Feyt l'expression de nos plus vives sympathies et tous nos vœux pour qu'il jouisse d'un long repos auquel il a bien droit après 40 ans de services.

L. B.

Citation à l'ordre du jour

Le soldat Lalba, Jean-Gabriel, du 1^{er} de ligne, de St-Bonnet (Gignac), mort au champ d'honneur, vient d'être l'objet d'une citation à l'ordre du jour, dont voici le texte :

Extrait de l'ordre n° 85 de la 3^e armée :

« Le 27 août, à l'assaut du village de Noyers, est entré un des premiers dans le village, a pris un drapeau tricolore qu'il avait trouvé devant la mairie et est allé le planter sur un toit. A été tué en continuant la lutte, après avoir rejoint ses camarades. »

Cet ordre du jour a été expédié à la famille du glorieux mort, dont nous saluons la mémoire.

Blessé à l'ennemi

Notre jeune compatriote, M. Roger Auricoste, hier encore élève du lycée Gambetta, au front depuis quelques semaines, vient d'être blessé grièvement par des éclats de minenwerfer, à la main, au bras droit et aux reins.

Nous faisons des vœux pour le rapide et complet rétablissement du jeune poilu, qui est le fils du sympathique instituteur de Gourdon.

Commissariat de police

M. Caillou, inspecteur de police mobile à Toulouse, est nommé commissaire de police de 3^e classe à Cahors, en remplacement de M. Berty, mis en congé pour raison de santé.

Nous adressons nos meilleurs souhaits de bienvenue à M. Caillou, le nouveau chef de notre police municipale et nos vœux de prompt rétablissement à M. Berty, qui depuis plus de 10 ans, remplissait dans notre ville, avec tact et bienveillance, ses délicates fonctions.

Pour les Planteurs de Tabac

M. Louis Delpont, président de la Fédération nationale des Planteurs de tabac, a adressé la lettre suivante à M. le ministre de la guerre.

Monsieur le Ministre,

Au moment où allaient s'effectuer les plantations de tabac, j'eus l'honneur de vous demander, Monsieur le Ministre, des permissions pour les hommes des dépôts pour effectuer leur plantation. J'eus le plaisir de voir que vous aviez donné des instructions dans ce sens. Le moment est venu, Monsieur le Ministre, où il faut se livrer aux travaux de la rentrée de cette récolte.

En raison de sa fragilité et du manque de main-d'œuvre agricole, je viens vous prier, Monsieur le Ministre, de vouloir bien donner des instructions pour que des permissions de 15 jours soient accordées aux hommes des dépôts, pouvant justifier de leur titre de planteur de tabac pour leur permettre de rentrer leur récolte. L'importance de ces permissions ne peut vous échapper pas plus que l'importance des services qu'elles rendraient à nos populations déjà si éprouvées par le manque de blé et de vin.

Dans cette attente, veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

Louis DELPONT,
Président de la Confédération générale des planteurs de tabac de France.

Contre la cherté des vivres

Nous avons mentionné la décision du Conseil municipal, relative à la cherté des vivres, à la suite du vœu déposé par M. Dulac.

Voici la délibération qui a été adressée à M. le Préfet du Lot :

« Le Conseil municipal, considérant que le problème de la vie chère mérite plus que jamais son attention et doit être solutionné dans le plus bref délai,

« Considérant que les récoltes et la production sont normales ou que tout au moins le déficit n'explique pas les différences de prix des denrées alimentaires, surtout des légumes ; que le prix de ceux-ci est au-dessus du prix normal ; que cette différence ne s'explique que par l'activité de l'exportation à l'Etranger ; qu'il y a lieu d'être frappé de cette activité puisque les produits exportés sous une adresse suisse ou espagnole, peuvent impunément être dirigés chez nos ennemis,

« Emet le vœu que MM. les Parlementaires du Lot veuillent bien prendre toute initiative auprès des Pouvoirs publics, afin d'arrêter momentanément l'exportation de ces produits à l'Etranger, tant qu'il ne sera pas dé-

montré qu'ils sont en excédent pour les besoins de l'intérieur. »

Violent orage

Vendredi, malgré une température froide, un violent orage a éclaté sur notre ville et sur l'arrondissement de Cahors.

Vers 8 heures et demie du soir, le tonnerre gronda et aussitôt une abondante pluie inonda les rues.

Malheureusement la grêle tomba avec violence et elle a causé de nombreux dégâts.

A Cabessut, dans les communes de Larroque, Lamadeleine, Savanac, Labastide-Marnhac, — et les renseignements nous manquent encore, — le tabac et la vigne ont particulièrement souffert.

De plantations entières de tabac, de belles vignes, il ne reste presque rien.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 28 Août au 4 Septembre

Naisances

Loiseau Germaine, à la Maternité.
Vidal Henri-Jean, rue Louis Deloncle, 6.

Billia Emilienne, rue Donzelle, 48.
Talayssat Suzanne-Marie-Louise, Bd Gambetta, 2.

Publication de Mariage

Lescalle Julien, coiffeur, soldat au 88^e d'infanterie et Bercegol Thérèse-Jeanne, dactylographe.

Décès

Bordarie Augustin, cultivateur, 61 ans, Hospice.

Fontanel Joseph, garçon boucher, 62 ans, Hospice.

Doumer Marie-Jeanne, 5 ans, Place du Théâtre, 5.

Garrigou Léontine, épouse Bruch, modiste, 35 ans, rue Jean de Vayrac, 4.

Bessac Achille, boulanger, 46 ans, rue St-James, 7.

Blomme Albert-Georges, 7 mois, rue de la Mairie.

Luzech

Foire de septembre. — Le public est informé que la foire de septembre et le marché du 8 septembre de Luzech, seront tenus le 14 septembre 1915.

Lauzès

Incendie. — Dans la nuit de samedi à dimanche, un incendie, occasionné par la chute de la foudre, se déclara à une grange située au lieu dit : « Le Pech », commune de St-Cernin, appartenant à M. Ségala, cultivateur, demeurant audit lieu.

Malgré la pluie qui, à ce moment, tombait à torrents, la grange fut entièrement détruite. Elle contenait du fourrage et cinq superbes brebis. Tout fut la proie des flammes.

M. Ségala était assuré, mais insuffisamment.

Gignac

Versement d'or. — Le bureau de Gignac a échangé pour 7.910 fr. d'or pour la défense nationale.

Nous espérons que d'autre or sera versé malgré que quelques personnes fassent courir le bruit que ces versements prolongeront la durée de la guerre.

Etat-civil. — Naissance : Francoise-Marie-Odile Chalvet.

Padirac

Les habitants de la commune de Padirac ont déjà versé à ce jour la somme en or de 2.870 fr.

Dans les pièces remises par M. Tournié, maire, il y en avait une de 100 fr., deux de 50 fr. et une de 40 fr. qui toutes étaient de précieux souvenirs de famille.

L'exemple de M. le Maire, que tous savent un homme intelligent, obligé et dévoué, décidera sans doute les hésitants à remplir un bien élémentaire devoir de patriotisme, et ils se hâteront d'apporter les pièces d'or qu'ils ont en réserve.

MARCHÉ AUX PRUNES

Lauzun, 1^{er} septembre.

Apports de plus de 300 quintaux, rapidement enlevés à des prix très élevés.

St-Barthélemy, 3 septembre.

Cours pratiqués :

100/5, 45 fr. ; 90/5, 50 fr. ; 80/5, 55 fr. ; 70/5 60 fr. ; 65/5, 65 fr. Le tout les 50 kilos.

Eymet, 3 septembre.

Le marché du jeudi a été important. Apport 800 quintaux vendus aux prix suivants :

50/5, de 80 à 85 fr. ; 60/5, de 65 à 70 fr. ; 70/5, de 60 à 65 fr. ; 80/5, de 55 à 60 fr. ; 90/5, de 45 à 48 fr. ; 100/5, de 40 à 45 fr. ; 110/5, de 30 à 35 francs ; fretin, de 25 à 30 fr. ; le tout les 50 kilos.

La fabrique de biscuits de mer GIRODROUX et C^{ie} à Saint-Servan (I.-et-V.) fondée en 1784, est en mesure de fournir des BISCUITS DE MARINE pour nos prisonniers d'Allemagne. Elle livre ces biscuits dans des caisses bien conditionnées, à partir de 25 kilos.

Demandez prix et conditions.

LES PRÉDICTIONS DU COLONEL HARRISON

On sait que le colonel américain Harrison a publié, il y a plusieurs mois, dans le *Pennsylvania Magazine* une table de pronostics sur la fin des hostilités. Ces prédictions procèdent du raisonnement. Elles constituent un enchaînement logique. On peut constater que les prédictions se sont réalisées avec de simples retards. Il est donc intéressant de reproduire le tableau qui a fait le tour de la presse.

	FRONT OCCIDENTAL	FRONT ITALIEN	FRONT RUSSE	FRONT ORIENTAL
Juillet.....	Pas de changement. Initiative des manœuvres aux Français.	Elargissement du front italien, qui absorbe un nombre double d'ennemis.	Grande offensive allemande dans la région de Varsovie. Repliement des Russes en Pologne.	Progression très lente aux Dardanelles, en Arménie (région de la mer Noire) et en Mésopotamie. Coopération italienne aux Dardanelles.
Août.....	Sans changement. Accentuation de la dépense en munitions. Renforcement et extension de la ligne anglaise.	Investissement de Trieste et de l'Istrie (Pola).	Arrêt de l'offensive allemande (manque d'hommes). Attaques locales serbes. Organisation de l'union balkanique. Déclenchement de la Roumanie.	Déclenchement de la Bulgarie.
Septembre.....	Offensive générale menée par les Allemands (région du nord), dépense effroyable de munitions.	Jonction du front méridional (Italie-Serbie-Roumanie). Offensive générale contre l'Autriche ; marche en avant des Russes aux deux ailes.	Effondrement de la Turquie, chute de Constantinople, ouverture des Dardanelles.	Fin des opérations Turques. Une grande partie du corps expéditionnaire revient en Europe.
Octobre.....	Arrêt de l'offensive allemande ; ils commencent d'eux-mêmes à rectifier leur front. Opération accélérée de l'offensive française. Léger arrêt à la fin du mois sur la ligne Ostende-Maubouge-Ardenne-Luxembourg-Metz-Strasbourg.	Reprise de la Galicie par les Russes. Invasion de la Hongrie de trois côtés. Départ du Gouvernement autrichien, qui se réfugie en Allemagne. Recul des Allemands en Courlande et en Prusse orientale.		
Novembre.....	Nouveau recul des Allemands. Le front linéaire occidental se rompt en plusieurs fragments.	Recul des Allemands en Pologne, qui découvre la Silésie. Invasion de l'Allemagne.		
Décembre.....	Avance des Français devant le Rhin. Fin des hostilités.	Les Allemands demandent un armistice.		

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 3 SEPTEMBRE (22 h.)

Bombardement violent et réciproque sur un grand nombre de points, notamment en Artois, dans le secteur de Lorette et de Neuville, entre la Somme et l'Oise, dans les régions de Fouquescourt, Dancourt et Tilloloy, en Champagne, aux environs de Souain, en Argonne et sur le front de Lorraine, dans la vallée du Remois et aux environs de Gondraxon-Chazelles.

Canonade dans les Vosges, dans les régions de Lesseux et du Barrenkopf.

Communiqué du 4 Sept. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TELEGRAMMES)

ACTIONS D'ARTILLERIE PARTICULIÈREMENT VIOLENTES au nord et au sud d'Arras, dans les secteurs de Roilincourt et de Wailly-Bretencourt, ainsi qu'entre l'Oise et l'Aisne, dans les régions de Quennevières et de Nouvron.

NOUS AVONS FAIT EXPLOSER, aux environs de Vauquois, PLUSIEURS MINES QUI ONT SÉRIEUSEMENT ENDOMMAGÉ LES TRAVAUX DE L'ENNEMI.

Rien à signaler sur le reste du front.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 40

Le recul de nos alliés a pris fin

DANS LA RÉGION DE VILNA

Nos alliés ont la maîtrise dans cette région

Violents combats en perspective

De Petrograd :

Un Conseil de Cabinet a été tenu, hier soir, à Tsarkoïe-Selo.

Les ministres regagnèrent Petrograd après minuit.

Le résultat obtenu par les Russes, sur la rive droite de la Vilja et vers Vilkomir, est considéré comme l'indication que le REÇU GÉNÉRAL RUSSE A ATTEINT SA LIMITE, dans cette direction, et que les Russes peuvent prendre l'initiative de l'offensive quand le moment opportun viendra.

Le mouvement des Russes a placé la gauche allemande dans une situation sérieuse, ainsi que les communications entre les armées de Von Below et Von Eichborn.

Nos alliés ont maintenant la maîtrise au nord de Vilna. Les critiques militaires estiment que les plus importants combats se livreront, prochainement, entre la Vilja et le Niemen.

(Ce front s'étend à l'ouest de Vilna, que les Russes ne songeraient donc plus à évacuer.)

Aux Dardanelles

De Bucarest :

Les récents débarquements des alliés dans la presqu'île de Gallipoli ont amené un changement notable dans le plan allemand des Dardanelles.

Le Message du Pape et les Etats-Unis

De Washington :

Le message du Pape aux Etats-Unis ne sera pas publié, bien que le cardinal Gibbons ne s'oppose pas à la publication.

La Roumanie contre la Turquie

De Bucarest :

L'interdiction du transit de l'or à travers la Roumanie met la Turquie dans l'impossibilité de recevoir de nouveaux fonds d'Allemagne.

Les récoltes Roumaines

La Roumanie informe les producteurs de céréales de ne plus envoyer de nouveaux chargements à la frontière.

60 0/0 de la valeur des récoltes seront avancés aux agriculteurs afin d'éviter une crise.

Sur le front Russe

Pas de changements importants

L'avance des Allemands se ralentit encore

De Petrograd :

Sur le front de Riga à Dwinsk, nous nous retirons sur la rive droite.

Le pont à été incendié. Le combat continue.

Les positions près de Friedrichestadt ont été bombardées.

Entre la Suenla et la Vilja, l'offensive de nos troupes a rencontré une résistance opiniâtre.

Néanmoins NOUS CONTINUONS A AVANCER.

Nous avons fait 300 prisonniers et pris 13 mitrailleuses.

Entre la Vilja et le Niemen, sur la rive droite du Niemen, jusqu'à Grodno, aucun changement.

Près de Grodno, l'ennemi a réussi à jeter une partie de ses forces sur la rive droite du Niemen.

Un combat acharné se livre dans les faubourgs du nord et de l'est.

Dans la direction de Louisk, vers Klevau-Targovitz, petits engagements.

En Galicie, jusqu'au Dniester, l'occupation de nouvelles positions par nos troupes, sur le Sereth, est accompagnée de petits combats.

PARIS-TELEGRAMMES.

Le communiqué russe indique que l'avance des Allemands se ralentit de plus en plus.

Ils gagnent encore un peu de terrain au nord et au centre. Mais nos alliés continuent une offensive heureuse à l'ouest de Vilna.

Un conseil des ministres, tenu hier soir, a décidé que sur ce point, le REPLIEMENT DE NOS ALLIÉS ÉTAIT TERMINÉ.

Il paraît même que nos alliés sont en excellente posture, sur ce point, pour une prochaine action.

L'arrêt de l'offensive austro-allemande est bien près d'être un fait acquis !...

La Roumanie fait preuve d'une neutralité BIENVEILLANTE pour les alliés... en attendant mieux.

Elle interdit le passage de l'or à destination de la Turquie.

Et comme les Autrichiens, pour se venger, refusent d'acheter les céréales du pays, les dirigeants de Bucarest disent aux agriculteurs : gardez vos récoltes jusqu'à meilleure occasion. En attendant la vente, l'Etat vous donnera 60 0/0 de la valeur.

Ça c'est un acte !

Dans les Dardanelles, les progrès des alliés inquiètent de plus en plus les Allemands qui s'efforcent de modifier leur plan.

Peine inutile. Les alliés veulent passer ; ils passeront !

L'action de l'artillerie paraît de plus en plus violente.

Cela semble indiquer une prochaine intervention de l'infanterie.

Grandes Pharmacies de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT,